IUFM de l' Académie de Montpellier
Site de Montpellier
P.L.P. 2 Lettres- Histoire

BARRIS Stéphane

DONNER LE GOÛT DE LA LECTURE EN SECONDE PROFESSIONNELLE DES METIERS DE LA COMPTABILITE

Présenté par M. BARRIS Stéphane, L. P. Charles de Gaulle, SETE

Sous la direction de Mme Intrant, L. P. Charles de Gaulle, SETE

Assesseur Mr DOCHEZ, inspecteur de Lettres

1999-2000

Résumé :

L'échec scolaire se greffe sur des difficultés en lecture. Il est lié également à des problèmes de communication et de socialisation.

Aujourd'hui dans les écoles, on lit mal et on lit peu. Dès le début de l'année, je me suis aperçu que ce constat s'applique à ma classe de seconde professionnelle des métiers de la comptabilité , composée de 26 élèves.

C'est pourquoi, il m'a paru indispensable de tenter une nouvelle approche du livre. L'objectif à atteindre est de donner le goût de lire à des jeunes, qu'ils lisent avec plaisir à l'intérieur comme à l'extérieur de l'école.

Pour essayer de réaliser ce but, j'ai mis en place trois types d'animations basées sur la lecture.

Tout d'abord, des activités visant à faire découvrir aux élèves des livres susceptibles de les séduire.

Puis des activités fondées sur le rétablissement d'un contact entre le livre et mes élèves. Ce contact s'est effectué par l'intermédiaire des « hors- textes » (couverture, titre,…).

Enfin, j'ai mis en place des activités ludiques. Les élèves ont été libres de choisir un livre et de le présenter à leurs camarades.

Sans avoir la naïveté de penser que les résistances à la lecture s'envoleront, l'on peut espérer que ces activités permettront de réduire le nombre de non lecteurs.

Mots- clés :

Lecture-plaisir, genre de lecture, façons de lire, goût de la lecture, non-lecture.

SOMMAIRE

DONNER LE GOÛT DE LA LECTURE EN SECONDE PROFESSIONNELLE DES METIERS DE LA COMPTABILITE

Introduction p.7

I- Donner le goût de lire : pour qui ? pourquoi ? comment ? p.8
A- Définitions de la lecture et de la lecture- plaisir p.8
B- Place de la lecture chez les jeunes p.8
C- Pourquoi donner le goût de lire ? p.10
D- Comment donner le goût de lire ? p.10

II- La place de la lecture dans les Instructions Officielles p.12

III- Des élèves lecteurs ? p.13
A- Mes élèves et la lecture
1- La façon de lire p.13
2- Le genre de lecture p.15
B- Comparaison entre mes élèves et ceux du Lycée Professionnel André Argouges de Grenoble
1- La façon de lire p.17
2- Le genre de lecture p.18
C- Comparaison entre mes élèves et ceux de Mlle Ricquart Hélène (stagiaire I.U.F.M., Lettres- Histoire, en 1996-1997) p.19

IV- Activités visant à donner le goût de la lecture
A- Activités d'information p.20
1- Présentation de livres par le professeur
a- Visite du CDI p.20
b- Présentation de livres en fin de séquence p.20
2- Activités liées aux « hors- textes »
a- Elaborer des premières de couverture p.21
b- Etude de premières et quatrièmes de couverture p.22
c- Comparer le début et la fin d'un roman p.25
B- Activités ludiques p.26
1- Réaliser un « mini Bouillon de culture » p.26
2- Ecouter un livre- cassette p.28

Conclusion p.30

Table des annexes p.31

Annexes

Bibliographie p.32

LE RÔLE DU PROFESSEUR DE LETTRES-HISTOIRE AU COURS DES PERIODES DE FORMATION EN ENTREPRISE (P. F. E.) DES ELEVES DE SECONDE PROFESSIONNELLE DES METIERS DE LA COMPTABILITE

A- Phase de préparation p.33

B- Pendant la P.F.E. p.35

C- Après la P.F.E. p.36

Conclusion p.36

«A toute lecture préside, si inhibé soit-il, **le plaisir de lire**».
Daniel Pennac, *Comme un roman*, Gallimard, 1992, p.16.

INTRODUCTION

Les élèves de Lycée Professionnel ont la réputation de lire peu et de ne pas aimer la lecture.

Durant l'année scolaire 1999-2000, j'ai eu en responsabilité une classe de seconde professionnelle des métiers de la comptabilité, composée de 26 élèves.

En début d'année, lors de la première séquence intitulée : « Apprendre à se connaître », j'ai demandé à mes élèves s'ils aimaient lire. Peu d'entre eux ont répondu par l'affirmative.

Quand je repense à mon adolescence, je me rends compte que la lecture m'a permis de découvrir de nouveaux mondes, de nouveaux univers. Je repense en particulier aux livres de Pearl Buck qui se trouvaient dans la bibliothèque familiale.

Malheureusement, tous les élèves n'ont pas la chance d'être encouragés par des parents lecteurs. C'est pourquoi, comme l'on fait mes parents, j'ai tenté de donner le goût de lire à mes élèves.

Dans la première partie du mémoire, je tenterai de définir ce que peut signifier donner le goût de lire.

Puis j'examinerai la place de la lecture dans les Instructions Officielles.

Je tenterai ensuite de dégager la vision qu'ont mes élèves de la lecture.

Enfin, j'analyserai quelques activités d'incitation à la lecture plaisir.

I- DONNER LE GOÛT DE LIRE : POUR QUI ? POURQUOI ? COMMENT ?

A- Définitions de la lecture et de la lecture- plaisir

Pour définir la lecture, je reprendrai les explications fournies par Claude Bouvier dans la revue *Lire au L.P.* n°11[1]. Ce dernier distingue quatre aspects de la lecture :

- La lecture est une affaire de pouvoir. Le pouvoir de comprendre et donc d'intervenir sur le monde et sur son environnement social (lycée, entreprise, quartier, famille…).
- La lecture est une affaire de statut. Un enfant ou un adolescent lecteur a vu un de ses deux parents lire ou bien a été incité à la lecture par un enseignant ou un copain de classe. Le comportement de lecture ne peut s'instaurer d'après Christian Poslanie [2]que si la lecture fait partie du système de valeurs du groupe familial ou du groupe de référence auquel on souhaite s'identifier.
- La lecture est une affaire de technique. Savoir lire et bien lire.
- La lecture est enfin une affaire de rencontres. Rencontre avec des auteurs, avec des livres.

Cependant, comme l'affirme Christian Poslaniec [3]savoir lire ne suffit pas pour avoir le goût de la lecture.

La lecture plaisir : « c'est la façon de ressentir, d'exprimer , le fait d'avoir vécu intimement un moment de vie imaginaire paraissant avoir plus de réalité, durant le temps de lecture, que la réalité elle-même [4]».

B- La place de la lecture chez les jeunes

D'après l'étude faite par la revue *Lire* n° 205[5], intitulée « Les livres font-ils encore flasher les jeunes ? », on constate que les 15-25 ans lisent moins de livres qu'autrefois. Cependant, les jeunes lisent davantage que les adultes, sans doute à cause de l'école (on trouve 84% de lecteurs chez les jeunes contre 75% dans l'ensemble de la population).

---

[1] Claude Bouvier, « Lecteurs efficaces », *Lire au Lycée Professionnel*, n°11, p. 7, C.R.D.P. de l'académie de Grenoble.
[2] Christian Poslaniec, *Donner le goût de lire*, p.19, Ed. du Sorbier, 1990.
[3] Ibid., p.9.
[4] Ibid, p.10
[5] Manuel de Français Bac Pro, Hachette Technique, p.68.

Les rivaux du livre sont le sport, la musique, la vidéo et surtout les sorties qui tiennent une place croissante dans les loisirs. Plus de 70% des 15-25 ans placent au premier plan ces « sorties » chez des amis ou au café parmi les occupations favorites, contre 38% pour l'ensemble de la population.

Cette étude nous apprend que la télévision « concurrente dangereuse du livre » [6] ne l'est pas tant que cela. En effet, la télévision, le cinéma et le théâtre souffrent autant que la lecture de ce besoin de « décompresser ».

Malgré tout, le livre et la lecture gardent une très bonne image chez les jeunes. Mais comme l'indique la revue *Lire*[7], il s'agit d'une image nouvelle. En effet, les 15-25 ans trouvent moins de prestige à l'écrivain en tant que tel. Celui-ci perd de son aura face aux stars de l'écran, aux sportifs ou aux acteurs.

Les 15-25 ans semblent s'intéresser davantage au livre en tant qu'objet et moyen de communiquer. Ainsi, « descendu de son piédestal, le livre gagne sans doute en vie ce qu'il perd en valeur mythique ».[8]

Quant aux goûts et pratiques littéraires des jeunes, l'on peut se référer à l'article de Sylviane Telliard intitulé « Les jeunes ne lisent plus ! Faux… » extrait de la revue *Lire au Lycée Professionnel* n°6[9]. Cet article reprend l'ouvrage de Nicole Robine :*Les jeunes travailleurs et la lecture*, paru à la Documentation Française, en 1984. La date de parution de cette étude est un peu ancienne, mais on peut encore l'utiliser comme base de référence.

D'après Nicole Robine, le nombre de lecteurs de quotidiens de 14-25 ans tend à diminuer de 1967 à 1988 (54,70% des Français de plus de 14 ans lisaient tous les jours ou presque un quotidien, 41,20% le font en 1988).

Le seul type de lecture qui semble s'être développé est celui des magazines et des revues (79% de la population en 1988 contre 56% en 1967).

Nicole Robine signale également que les filles ont des rapports plus étroits avec la lecture que les garçons.

Quant aux pratiques littéraires, l'on constate qu'en 1989, 67% des 12-18 ans achètent des livres. Les plus favorisées socialement en reçoivent en cadeau.

Les 12-18 ans empruntent en premier lieu les livres à la bibliothèque (36%), les échangent avec des amis (20%) ou avec des frères et sœurs. Enfin, 16% empruntent des livres aux parents.

Pour finir, Nicole Robine indique qu'il faut mettre en relation la quantité de livres lus par les adolescents et la profession et le diplôme de la mère.

---

[6] Yvonne Johannot, *Quand le livre devient poche*, P.U.G., 1978.
[7] Manuel de Français Bac Pro, Hachette Technique, p.68.
[8] Ibid., p.68.
[9] Sylviane Telliard, « Les jeunes ne lisent plus ! Faux… », *Lire au L.P.*, n°6, p.8 et 9, C.R.D.P. de l'académie de Grenoble,.

Ainsi : « les richesses scolaires de la mère doubleraient les chances d'accéder à une lecture plus intense chez les enfants »[10].

C- Pourquoi donner le goût de lire ?

Parce que lire un livre peut enrichir énormément le lecteur. Les utilités du livre sont présentés dans l'ouvrage intitulé *Le métier du libraire*. [11]

La lecture peut ainsi apporter :

- plaisir, amusement, distraction et détente ;
- évasion, voyage, rêve et dépaysement ;
- information, réponse à des questions, approche de savoir-faire ;
- instruction, accès au savoir, renouvellement des connaissances ;
- refuge, protection, vérification de ce qui nous tient à cœur ;
- liberté, recherche d'une liberté intérieure, d'un retour sur soi, d'une rencontre de l'autre ;
- création, renouvellement des idées reçues, des opinions, quête du neuf.

De manière plus générale , comme l'indique Benoit Olivier dans son article « Réussite scolaire réussite en lecture » extrait de la revue *Lire au Lycée Professionnel*, n°3[12], donner le goût de la lecture aux élèves vise à « leur apprendre à lire, leur faciliter l'insertion dans la société et les armer pour la vie »

D- Comment donner le goût de lire ?

Christian Poslaniec dans son ouvrage *Donner le goût de lire* [13]formule un certain nombre de recommandations.

Tout d'abord, il conseille de proposer aux élèves un choix très varié de livres, « car personne ne sait par avance quel livre peut permettre à tel enfant de faire une rencontre décisive ».[14]

Ensuite, il est préférable de présenter aux élèves des livres qui s'adressent à l'imaginaire, comme les livres documentaires. On peut rêver autant sur la réalité dont on découvre les mystères que sur la fiction.

---

[10] Ibid., p.8-9.
[11] *Le métier du libraire*, ASFODELP, Ed . du cercle de la librairie, 1992, in manuel de Français Bac Pro, Hachette Technique, p.69.
[12] Benoit Olivier « Réussite scolaire réussite en lecture », *Lire en L.P.*, n°3, p.32, C.R.D.P. de l'académie de Grenoble.
[13] Christian Poslaniec *Donner le goût de lire*, Ed. du Sorbier, 1990, p.10 et 11.
[14] Ibid, .p10 et 11.

Christian Poslaniec préconise de ne pas contraindre les élèves à lire. Car si on les contraint, la motivation vient de l'adulte. Ceci va alors à l'encontre de la nécessaire implication de l'enfant dans la lecture.

Pour rendre compte de la lecture des élèves, il est conseillé de le faire dans le cadre d'une communication entre élèves. Car « un livre qui sera lu avec plaisir par un enfant sera lu par d'autres si l'on donne l'occasion au premier de le présenter ».[15]

Enfin, les lectures des élèves ne doivent pas être censurées par le professeur ou par des attitudes donnant l'impression que l'on réprouve tel ou tel livre. Christian Poslaniec signale que du moment qu'un livre a permis aux élèves de s'impliquer, de découvrir que la lecture peut être un plaisir , tout est bon. Par la suite, le professeur leur fera découvrir d'autres livres, les aidera à entrer dans des livres plus exigeants ou qui paraissent difficiles aux élèves.

Pour finir, l'on peut dire que la première nécessité pour donner le goût de la lecture aux jeunes est de faire en sorte qu'ils découvrent leurs propres motivations à lire.

Pour cela, ils doivent « commencer par faire une rencontre cruciale avec un livre, un genre, un thème, un personnage, un style, au point de s'impliquer dans leur lecture, de s'y projeter ; de s'approprier le texte de telle sorte qu'ils aient l'impression de l'avoir écrit ».[16]

Après avoir présenté un aperçu théorique de la lecture plaisir, l'on peut se demander quelle est la place de la lecture dans l'enseignement du Français en cycle B.E.P.

[15]Christian Poslaniec *Donner le goût de lire*, p.10 et 11 , Ed. du Sorbier, 1990.
[16] Ibid. p.12

II- LA PLACE DE LA LECTURE DANS LES INSTRUCTIONS OFFICIELLES

D'après les Instructions officielles[17], un des objectifs de l'enseignement du Français est de développer les capacités de lecture par le contact avec les textes et les œuvres.

Outre l'étude d'œuvres intégrales durant le cycle du B.E.P., le contact avec les œuvres se fait lors d'activités de motivation à la lecture. Les Instructions Officielles proposent les animations suivantes : présentation de livres, lecture à haute voix, échanges entre élèves, rencontres avec des bibliothécaires, des écrivains, ou des libraires, visite d'expositions… Toutes ces activités visent à établir un contact entre les élèves et les livres, et surtout à développer les lectures personnelles des élèves.

Le Document d'Accompagnement des Programmes de Français précise les contenus du programme. Le professeur doit ainsi imposer aux élèves un travail structuré, mais il doit aussi favoriser des activités de motivations à la lecture.

Car le cours de Français est le lieu d'un apprentissage formateur.

Le Document d'Accompagnement réaffirme que : « les activités de motivation à la lecture permettent de développer les lectures personnelles des élèves. Ces activités sont enrichies par l'acquisition de méthodes de lecture applicables à des textes de plus en plus nombreux et de plus en plus divers. A long terme, les élèves doivent être capables de tout lire de façon autonome ».

Avant de présenter les activités de motivation à la lecture prônées par les Instructions Officielles et que j'ai réalisées en cours d'année, je vais tenter de définir quelles sont les pratiques littéraires de mes élèves.

[17] Bulletin Officiel du 30 juillet 1992, « Programmes d'enseignement applicables dans les classes préparatoires aux brevets d'études professionnelles ».

III-DES ELEVES LECTEURS ?

A- Mes élèves et la lecture

J'ai distribué à mes élèves au mois de janvier deux questionnaires. Le premier[18]concerne la façon de lire, 17 questions leur sont posées. Le second[19]est composé de 15 questions et porte sur le genre de lecture.

Ces deux questionnaires sont extraits de le revue *Lire au L.P.*, n°4 et 6[20]. Ils ont été utilisés pour une enquête sur la lecture en 1990, au L.P. André Argouges de Grenoble.

J'ai demandé à mes élèves de répondre obligatoirement à toutes les questions. L'anonymat était prévu mais finalement certains ont mis leur nom. A partir de ces deux questionnaires, voici comment lisent 26 jeunes de 15 à 18 ans.

1- La façon de lire

Seulement 7 élèves lisent chaque jour pour leur plaisir (question n°1) . La maison semble être le lieu privilégié de lecture (question n° 2). La chambre constitue pour une majorité, le lieu d'élection pour la lecture (question n°5). L'isolement semble être apprécié par l'élève lecteur, 18 lisent seuls plutôt qu'en compagnie. Ils lisent dans le silence pour 13 d'entre eux (question n° 4) et 15 lisent le soir avant de s'endormir (question n°2). En résumé, la solitude, le bien-être, semblent constituer les conditions idéales de lecture, 16 lisent d'ailleurs en position allongée (question n° 4).

Avant d'emprunter un livre, 15 lisent le résumé présenté au dos du livre, 11 le titre et 9 la couverture. On peut donc dire qu'ils ne lisent pas au hasard. Cependant, peu sont sensibles à l'auteur et 2 élèves seulement lisent à la suite d'un émission de télévision (question n°8).

Pendant la lecture, 9 élèves reviennent souvent en arrière (question n°9). Ce qui peut signaler que, soit l'élève a des difficultés de compréhension, dans ce cas, je pense que l'on peut souligner son effort pour un meilleur accès au sens, soit il cherche à approfondir sa lecture et les retours en arrière sont vraiment positifs.

11 élèves bougent les lèvres silencieusement et 9 lisent le texte à mi-voix (question n° 10) parce que cela facilite la compréhension (11 élèves) et la

mémorisation pour 11 élèves (question n° 11). Ils semblent avoir dans l'ensemble encore des difficultés à opérer le passage à la lecture silencieuse.

---

[18] Voir Annexe 1, Questionnaire 1 : La façon de lire.

[19] Voir Annexe 2, Questionnaire 2 : Le genre de lecture.

[20]« Enquête sur la lecture », *Lire au L.P.*, n°4, p.8 à 10, C.R.D.P. de l'académie de Grenoble.
« Genre de lectures et lecture au quotidien », *Lire au L.P* n°6 , p.4 et 5, C.R.D.P. de l'académie de Grenoble.

A la question 13 : « Aimez-vous relire ce que vous avez déjà lu ? », 12 répondent par l'affirmative, ce qui correspond à la moitié des élèves. Ce questionnaire incline à penser que non seulement ils lisent, mais aussi qu'ils relisent (la lecture- plaisir joue pleinement son rôle).

12 élèves préfèrent lire un livre de petit format, écrit en gros (11 élèves), avec des illustrations (11 élèves, question n°6).

A la question n°15, les élèves sont invités à citer un livre ou une revue qui leur a particulièrement plu. Certains titres reviennent comme *Jamais sans ma fille* ou *Vendue* de Betty Mahmoody. Des livres policiers (Agatha Christie) et de science- fiction (Stephen King) sont cités. Des œuvres classiques apparaissent aussi dans les réponses comme *L'Avare* de Molière, *Les Misérables* de Victor Hugo. Il y a aussi des ouvrages aux titres inconnus pour moi, comme *La peur derrière la porte* ou *Sainte Crapule.*

En résumé, les élèves lisent (12 élèves déclarent lire plus d'une heure sans être fatigués et 8 de un quart d'heure à une heure, question n°3), mais pas forcément ce que nous voudrions qu'ils lisent.

Les élèves aiment parler de leurs lectures : 13 avec leurs amis, 8 avec leur famille et seulement 2 avec leur professeur (question n° 14).

Je pense qu'il faut prendre en compte ce désir manifesté clairement, l'encourager et par la même donner le goût de la lecture. Si les élèves ne parlent pas de leurs lectures avec leurs professeurs, c'est peut-être parce que ces derniers ne leur en donnent pas toujours la possibilité, ni le temps.

Les questions qui ont étonné (question n°17) concernent la manière de lire (questions n° 9, 11 et 13). On peut penser qu'ils ont été étonnés en prenant conscience des procédés qu'ils utilisent inconsciemment (revenir en arrière, lire à mi- voix, suivre le texte du doigt…).

Finalement, 10 élèves ont trouvé le questionnaire intéressant et surtout 15 reconnaissent que le questionnaire leur a semblé utile pour connaître leur façon de lire (question n° 16).

2- Le genre de lecture

« Que lisez- vous habituellement ? » (question n° 1). Ce sont majoritairement les magazines (20 élèves) et les romans (13 élèves).

Apparaissent en retrait les documentaires (3 élèves) , la poésie (4 élèves) et les biographies (4 élèves). Les lectures un peu difficiles (poésie) et plus spécifiques (les biographies) sont boudées , alors que les autres genres sont assez bien représentés.

Les genres de lecture que les élèves préfèrent (question n°2) sont les romans (14 élèves), suivis des magazines (10 élèves) et de la B.D. (6 élèves).

Sans considérer la B.D. comme un genre mineur, on peut se réjouir de voir les élèves privilégier le texte à l'image.

Les genres de lecture les moins aimés (question n°3) sont la poésie (9 élèves), les biographies (15 élèves) . Ces réponses confirment les résultats obtenus aux questions n°1 et 2. Il n'y a donc pas contradiction.

Les élèves trouvent leurs lectures à la maison (9 élèves, question n°4). Les amis sont de bons pourvoyeurs de lecture (8 élèves). Cependant, la notion de « maison » est vague. Les livres que l'on y trouve peuvent avoir été achetés ou émaner d'autres bibliothèques.

La mention « achats » est citée quinze fois. Elle peut renvoyer à l'importance du nombre de magazines lus (20 élèves). L'on peut penser que les ouvrages plus onéreux sont empruntés à d'autres bibliothèques (14 élèves) ou au CDI de l'établissement (6 élèves). Seulement 6 élèves sur 26 font un démarche volontaire pour venir lire au C D I.

A la question n°5, plus de la moitié des élèves (16 élèves) affirment lire les sous-titres. Ils sont donc capables d'accepter un effort intellectuel pour accéder au sens. En outre, cette démarche suppose d'être bon lecteur. Car les sous-titres sont souvent difficilement lisibles. Il faut être également rapide pour regarder à la fois l'image et lire le texte qui l'accompagne.

Les questions n°6, 7 et 8 concernent la lecture fonctionnelle. Pour faire un gâteau, 16 cherchent dans un livre et pour utiliser un jeu ou un appareil, 14 lisent le mode d'emploi avant de s'en servir. Donc, les élèves ne refusent pas l'effort de lecture. Leur démarche est logique car ils lisent d'abord.

On peut noter que les 5 qui font le gâteau « à leur idée » n'indiquent pas forcément qu'ils refusent la lecture. Ils utilisent simplement leur imagination pour faire une œuvre originale.

Ceci est différent de la démarche des 6 qui se servent de l'appareil avant de lire le mode d'emploi. Il n'y a plus créativité, mais imprudence.

Aux questions n°9 et 10, 6 élèves déclarent lire un quotidien ou un périodique régulièrement, 11 de temps en temps et 4 n'en lisent jamais. Le *Midi Libre* est cité deux fois, comme *L'Equipe*. Le quotidien régional l'emporte donc. Ceci peut être expliqué par le fait que les élèves lisent les journaux achetés par la famille.

Les rubriques préférées sont surtout le sport, les faits divers, les actualités, l'horoscope et le programme télé.

« Quand le texte que vous lisez vous apparaît difficile » (question n°11), 7 élèves seulement abandonnent. Les difficultés ne semblent donc pas les rebuter puisqu'ils persévèrent (6 élèves) ou demandent de l'aide (11 élèves).

Une vingtaine d'élèves lisent ou écrivent des lettres (question n°14). Donc la lettre reste encore un moyen de communication très utilisé. Le téléphone ne l'a pas condamnée irrémédiablement.

Les questions n° 6, 10, 12 et 13 ont le plus étonné (question n° 14). Je pense que la lecture fonctionnelle (question n° 6) ou la lecture d'une lettre (n° 12 et 13) ne doivent pas être assimilées pour les élèves à la vraie lecture qui doit être le livre.

Après cette étude, il serait intéressant de faire une comparaison entre mes élèves et ceux du L.P. A. Argouges de Grenoble. Cette comparaison va permettre de préciser les attitudes de mes élèves face à la lecture.

B- Comparaison entre mes élèves et ceux du Lycée Professionnel André Argouges de Grenoble

Il faut tout d'abord faire deux remarques. Les deux effectifs comparés sont différents. Ma classe compte 26 élèves, alors que 83 questionnaires ont été dépouillés au L.P. A. Argouges. Dix ans séparent ces deux études. Durant ces dix ans, il est possible que les attitudes des jeunes face à la lecture aient changé.

Malgré ces limites, il me paraît intéressant d'observer les points communs et les différences entre ces deux groupes d'élèves. Pour réaliser cette comparaison, j'ai utilisé les résultats des questionnaires extraits de la revue *Lire au L.P.*, n°4 et 6[21].

1- La façon de lire

Les questions n° 1, 4 et 5 concernent les conditions et le temps de lecture. Si l'on compare la fréquence de la lecture-plaisir, on constate des similitudes entre les deux études. Par exemple, la même proportion d'élèves (7 sur 26 et 25 sur 83) déclare lire tous les jours pour son plaisir.

La chambre reste le lieu d'élection pour la lecture. Les élèves préfèrent dans les deux questionnaires lire seuls. Les conditions de lecture apparaissent donc comme à peu près identiques.

[21] Voir Annexe 3 et 4.

Concernant la manière de lire (questions n°8, 9, 10, 11 et 13), on constate que dans les deux études, les élèves lisent le résumé présenté au dos du livre et le titre. Par contre, mes élèves sont peu sensibles à l'auteur (5 élèves sur 26), alors que ceux du L.A. Agrouges le sont un peu plus (31 élèves sur 83) .

Dans les deux questionnaires, les élèves semblent avoir des difficultés à opérer le passage à la lecture silencieuse.

Les réponses aux questions n° 6 et 15 sont proches. Les élèves préfèrent dans l'ensemble, les livres de petit format, minces, avec illustrations.

Les deux groupes d'élèves lisent le même type de livres, comme le récit d'histoire vécue (*Moi Christiane F., prostituée, droguée*). Cependant, les élèves du L.P. A. Argouges ne citent pas d'œuvres classiques.[22]Enfin, je n'ai pas relevé comme cela a été le cas au L.P. A. Argouges, de revues comme *Auto- plus*, ou de périodiques, comme *Top 50* ou *Salut 1*.

On peut en conclure que mes élèves semblent avoir des lectures plus enrichissantes au niveau intellectuel que ceux du L.P. A. Argouges.

Les élèves dans les deux questionnaires parlent de leur lecture, d'abord à leurs amis, puis à leur famille et enfin à leurs professeurs (2 élèves sur 26 et 7 élèves sur 83, question n°14).

Dans l'ensemble, les élèves trouvent ce questionnaire intéressant et utile pour connaître leur façon de lire. Cependant, un seul de mes élèves a trouvé ce questionnaire ennuyeux contre 19 élèves au L.P. A. Argouges.

Les questions n°10 et 12 n'ont pas étonné mes élèves, contrairement à ceux de Grenoble. Ceci pourrait peut-être signifier que mes élèves ont moins de mal à effectuer une lecture silencieuse.

Par contre les questions n°5, 13 et 14 (le fait de relire un livre et de parler de sa lecture), étonnent uniquement mes élèves.. La lecture est peut-être pour eux un acte individuel. D'où la nécessité de développer le travail de présentation de livres.

[22] Annie Bin, Thérèse Deratta, « Enquête sue la lecture. La façon de lire », *Lire au L.P.* n°4, p.9, C.R.D.P. de Grenoble.

2- Le genre de lecture

Les B.D. semblent avoir moins de succès auprès de mes élèves (6 élèves sur 26), qu'auprès de ceux du L.P. A. Argouges (30 élèves sur 83).

Les romans et les magazines restent les deux genres préférés des élèves, contrairement à la poésie et aux biographies (questions n° 1, 2 et 3).

Dans les deux questionnaires, l'on constate que les élèves achètent en majorité leurs livres. Cependant, 14 élèves de ma classe sont inscrits dans une bibliothèque contre 15 élèves sur 83 à Grenoble. Mes élèves semblent donc fréquenter davantage les lieux de lecture (questions n° 4).

Les élèves ont comme point commun de bien posséder la lecture fonctionnelle. Ainsi, à la question n° 8 : « Quand vous trouvez dans une revue des instructions pour faire du bricolage, arrivez-vous à vous débrouiller en lisant les instructions ? ».

17 de mes élèves répondent « oui ». Un chiffre identique est obtenu au L.P. A. Argouges (44 réponses affirmatives sur 83).

Les familles de mes élèves paraissent être des lectrices occasionnelles de quotidiens ou de périodiques (à la question n° 9, 11 élèves répondent de temps en temps, contre 3 élèves sur 83 à Grenoble).

Le quotidien régional est le plus lu à Sète comme à Grenoble. Les rubriques les plus lues (question n°10) sont identiques entre les deux questionnaires (faits divers, sports, horoscope,…). Mes élèves citent en plus les informations.

Mes élèves ont été surpris par les questions n°9, 10 et 13. Les questions sur le type de lecture familiale, sur la lecture et l'écriture de lettres, les étonnent.

Lire le journal , écrire une lettre ne semblent pas assimilés à la lecture, qui reste pour les élèves la lecture en classe avec le livre.

Une seconde comparaison peut éclairer également la vision qu'ont mes élèves de la lecture.

Pour cela, je vais mettre en relation les réponses que j'ai obtenues avec celles obtenues par Mlle Ricquart Hélène[23].

[23] Voir Annexe 5

C- Comparaison entre mes élèves et ceux de Mlle Ricquart Hélène (stagiaire I.U.F.M. Lettres- Histoire, en 1996-1997)

Mlle Ricquart a réalisé un mémoire I.U.F.M., en 1996-1997, traitant de l'incitation à la lecture[24]. Un questionnaire a été distribué par Mlle Ricquart aux 23 élèves de seconde professionnelle électronique qui composaient sa classe.

Etant donné que ce questionnaire diffère quelque peu du mien, je n'ai comparé que les questions n°4, 5, 6 et 7[25].

La maison reste toujours le lieu où l'on aime lire. Lire dans le silence est commun aux deux classes (17 élèves dans le questionnaire de Mlle Ricquart et 18 élèves dans le mien).

Le choix des livres se fait toujours d'après le résumé et la couverture.

Le rôle des amis dans le choix du livre et dans la discussion qui suit reste très important pour les deux classes.

Mes élèves semblent davantage lire que ceux de Mlle Ricquart . En effet, à la question « Quand lisez- vous pour votre plaisir ? » (certes, la question est vague et la lecture-plaisir ne concerne pas forcément la lecture d'un livre, mais il peut s'agir du journal, de revues,…) 11 de mes élèves déclarent lire une à deux fois par semaine et même tout le temps.

Les réponses obtenues par Mlle Ricquart, montrent que seulement 6 élèves lisent un à deux livres par mois. Cependant, 10 élèves lisent régulièrement des revues, ce qui nuance le constat.

Cette différence peut s'expliquer par le fait que la classe de Mlle Ricquart était composée essentiellement de garçons, alors qu'il y a dans ma classe une majorité de filles. Comme on l'a vu précédemment, les filles ont des rapports plus étroits avec la lecture que les garçons.

Il est temps après avoir fait ce constat, d'évoquer les activités destinées à donner ou à renforcer le goût pour la lecture

[24] Hélène Ricquart *L'incitation à la lecture : pour une lecture plaisir en seconde B.E.P.*, Mémoire I.U.F.M., sous la direction de Mme Espitallier, 1996-1997, Montpellier.
[25] Voir Annexe 5

IV- Activités visant à donner le goût de la lecture

A- Activités d'information

1- Présentation de livres par le professeur

a- Visite du CDI

En début d'année scolaire, dans le cadre de la première séquence de Français intitulée « Apprendre à se connaître », j'ai proposé à mes élèves de découvrir le CDI[26]

Les objectifs sont de comprendre comment fonctionne le CDI, de rencontrer la documentaliste et surtout d'établir un premier contact entre les élèves et les livres.

Ces derniers ont appris à manipuler le fichier- auteur. Pour beaucoup, c'est la découverte du fichier- thématique qui leur a permis d'orienter tout de suite le choix d'un livre.

Je leur ai demandé en fin de séance de réaliser un petit travail de recherche. Par exemple, ils devaient répondre à la question suivante : « Emile Zola a écrit *Les Rougon- Macquart*. Parmi ces trois romans, lequel fait partie de cette œuvre littéraire ? *Le Père Goriot, Germinal, La Nausée* ». Dans l'ensemble, les élèves ont su trouver la bonne réponse : *Germinal*.

b- Présentation de livres en fin de séquence

A la fin du mois de novembre, j'ai achevé la séquence III [27]sur la fonction poétique des mots, par la présentation de livres empruntés au CDI, traitant des thèmes étudiés avec les élèves (jeux de mots, humour, poésie, chanson, …).

Voici la liste des livres présentés :

- BT2 n°22, *Poésie et humour*, Ed. PEMF, 1997.
- Dans la collection Album Dada, Ed. Mango Jeunesse, *Le Boby Lapointe*[28], 1998 ; *Le Gainsbourg*, 1985 ; *Le Brassens*, 1997 et *Le Prévert*, 1997.

[26] Voir Annexe 6 pour la progression des activités.
[27] Voir Annexe 7 pour la progression

J'ai choisi de présenter ces livres car ils me semblent faciles à lire . Ce sont des livres attrayants, avec leurs illustrations et leurs couleurs vives. Ce sont donc des livres faciles d'accès qui me paraissent intéressants pour une première approche du livre et de la lecture.

En présentant ces livres, je désirais que les élèves poursuivent la séquence par la lecture de livres attractifs. J'ai signalé que ces livres se trouvaient au CDI et étaient donc facilement consultables.

Les livres de la collection « dada » n'étant consultables que sur place, je n'ai pas pu savoir si des élèves les avaient empruntés. Par contre, aucun élève n'a lu le livre intitulé *Poésie et Humour.*

2- Activités liées aux « hors- textes »

Christian Poslaniec dans son livre *Donner le goût de lire*[29], définit les « hors-textes » comme les « indicateurs à l'exclusion du récit proprement dit ».

L'objectif des « hors- textes » est de susciter la curiosité des élèves qui ont hâte de comparer ce qu'ils supposent être le contenu du livre avec le véritable récit. Ce qui pousse alors les élèves à lire.

a- Elaboration de premières de couverture

Au mois de décembre, j'ai étudié l'image avec mes élèves. La troisième séance portait sur l'interprétation de l'image[30]. L'objectif de la séance était de distinguer la dénotation et la connotation à partir de trois premières de couverture de *Boule de Suif* de Guy de Maupassant. A partir de cette étude, les élèves ont élaboré des hypothèses de lecture.

Avant les vacances de Noël, j'ai leur ai demandé de lire la nouvelle. Je leur ai signalé qu'elle était disponible au CDI, dans les bibliothèques, ou dans des éditions peu onéreuses.

Le travail demandé, était de lire la nouvelle, puis d'élaborer une première de couverture avec divers supports (crayons de couleur, collages, peinture,…). Ils devaient, lors de la présentation des couvertures, justifier leur choix.

La présentation des premières de couverture à la classe et la mise en exposition au CDI des plus réussies ont permis de valoriser le travail des élèves.

La présentation des premières de couverture s'est faite en demi-groupe. Trois raisons expliquent que la classe soit divisée :

---

[28] Voir Annexe 8

[29] Christian Poslaniec, *Donner le goût de lire*, Ed. du Sorbier, p. 39 ; 1990.

[30] Voir Annexe 9

- le travail en petits groupes multiplie le temps de parole de chacun ;
- il est moins intimidant de prendre la parole face à un groupe restreint qu'en classe entière ;
- le travail de petits groupes permet des échanges entre les élèves et non seulement entre ces derniers et l'enseignant, ce qui facilite la prise de parole.

Dans le premier groupe, 6 élèves sur 14 ont présenté leur première de couverture. Afin de vérifier s'ils avaient bien lu la nouvelle, je leur ai demandé de raconter une partie de l'histoire à tour de rôle. Je me suis rapidement aperçu que le récit de l'histoire posait problème aux élèves (événements ne suivant pas l'ordre chronologique, brièveté des explications).

Dans le second groupe, 6 élèves sur 11 ont réalisé le travail.

La justification de leur production iconographique n'a pas posé de problème.

Sur les 12 premières de couverture ainsi présentées, j'en ai choisi la moitié. Ce sont celles qui me semblaient les plus originales ou les plus réussies[31].

Ces dernières ont été exposées au C D I. Cette « mini exposition » a pu être vue par tous les élèves du lycée.

La valorisation du travail, ou la curiosité provoquée par le récit de la nouvelle ou la présentation des premières de couverture par leurs camarades ont poussé d'autres élèves à réaliser par la suite leur première de couverture. Seul un quart des élèves a refusé de créer quoi que ce soit.

b- Etude de premières et quatrièmes de couverture

Les activités suivantes ont été réalisées en parallèle avec l'étude de l'œuvre intégrale, une nouvelle de Prosper Mérimée, *La Vénus d'Ille*[32].

Les activités relatives aux « hors- textes » sont liées à l'étude de l'objet-livre (première et quatrième de couverture) de la première séance.

La seconde séance relative à l'incipit de la nouvelle , est mise en relation avec l'étude du début et la fin de *Bel Ami* de Guy de Maupassant.

En ce qui concerne l'œuvre intégrale, j'ai choisi d'étudier avec mes élèves une nouvelle fantastique, afin de leur donner envie de lire des livres du même genre.

Enfin, le visionnage du film de la nouvelle au fur et à mesure de l'étude de l'œuvre a permis de donner envie de lire à des élèves réfractaires dans un premier temps à sa lecture.

[31] Voir Annexe 10
[32] Voir Annexe 11

L'activité relative à l'étude de premières et quatrièmes de couverture reprend les propositions faite par Christian Poslaniec dans son livre *Donner le goût de lire*[33].

Ce dernier présente des animations exploitant les indices de première et quatrième de couverture.

Ces animations visent à permettre aux élèves d'apprivoiser les livres, en leur apprenant à lire les informations contenues sur la couverture.

Le travail sur la couverture est important. En effet, Sylviane Teillard dans son article au titre humoristique : « Il y a du plaisir sous les couvertures » paru dans la revue *Lire au L.P*[34], déclare que les adolescents n'ont pas de connaissance préalable de l'auteur ou de la collection. La couverture est alors la première accroche. D'ailleurs d'après le questionnaire étudié dans la troisième partie du mémoire, 9 élèves sur 26 déclarent choisir leur livre d'après sa couverture.

Selon Yvonne Johannot, la couverture est le premier contact visuel avec le poche, « elle doit devenir lieu de tentation ».[35]

Christian Congiu dans son article : « L'écrivain dans la classe, pourquoi ? [36]» reprend l'idée d'établir un contact physique entre le livre et les élèves. Christian Congiu affirme : « il faut apprendre aux élèves à manipuler le livre (le paratexte ,…). Beaucoup trop de professeurs font comme si tout cela était acquis ou pire comme si cela devrait être acquis. Il faut que la lecture redevienne utilitaire [37]».

L'étude de premières et quatrièmes de couverture a été effectuée au mois de janvier. Elle dure deux heures, et trois phases la composent.

Dans un premier temps, j'ai distribué aux élèves la photocopie de la première et de la quatrième de couverture *des Bonnes* de Jean Genet, ainsi que deux grilles d'analyse[38].

Des questions accompagnaient ces documents et visaient à développer la curiosité des élèves. Voici les questions :

- Quelles sont les deux parties du livre représentées par le document ?
- Sur la partie de droite du document, quels sont les éléments qui la composent ?

[33] Voir Annexe 12
[34] Sylviane Teillard « Il y a du plaisir sous les couvertures », *Lire au L.P* .n° 8/9, p.21 et 22, C.R.D.P. de Grenoble.
[35] Yvonne Johannot *Quand le livre devient poche*, p. 107, P.U.G., 1978.
[36] Christian Congiu « L'écrivain dans la classe, pourquoi ? » *Lire au L.P.* n°13, p.2 à 5, C.R.D.P. de Grenoble.
[37] Ibid. p. 2 à 5.
[38] Voir Annexe 13

- Sur la partie de gauche du document, indiquez les éléments que l'on peut relever.
- L'éditeur a choisi quel type d'illustration ? Décrivez la. L'illustration a-t-elle un lien avec le titre ? Quelle est la fonction de l'illustration ?
- Quelle est la fonction du texte figurant sur la partie gauche du document.

Dans un second temps, j'ai distribué treize premières et quatrièmes de couverture d'œuvres variées[39]. Voici la liste des livres présentés aux élèves :
- Guy de Maupassant, *Miss Harriet et autres nouvelles*, Librio ;
- Bernard Clavel, *L'homme du Labrador*, Librio ;
- Patrick Rambaud, *La Bataille*, Livre de poche ;
- Alexandre Dumas, *La reine Margot*, Livre de poche ;
- Luis Sepulveda, *Le vieux qui lisait des romans d' amour*, Points ;
- Amélie Nothomb, *Attentat*, Livre de poche ;
- Théophile Gautier, *La morte amoureuse et autres nouvelles fantastiques*, Librio ;
- Marguerite Duras, *Un barrage contre le Pacifique*, Folio ;
- Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, Livre de Poche ;
- Emmanuel Roblès, *Montserrat*, Livre de poche ;
- Philippe Delerm, *Le Portique*, Ed. du Rocher ;
- Prosper Mérimée, *Colomba*, Classiques Larousse.

Comme ces livres m'appartiennent, il m'a été plus facile d'en faire des photocopies, de les scanner et surtout de les laisser être manipulés par les élèves.

J'ai supprimé les titres ou des parties de titres. Puis, j'ai demandé aux élèves d'imaginer les titres manquants d'après les première et quatrième de couverture.

Les élèves ont présenté ensuite « leurs titres ». Malgré la réticence de certains, une partie des élèves a trouvé le véritable titre. D'autres ont crée des titres originaux, comme « La morte revenue » pour la nouvelle de Théophile Gautier, ou « Taureau de mer » pour le roman d'Amélie Nothomb.

Les élèves se sont beaucoup amusés à confronter leurs titres et à échanger leurs opinions.

Dans une dernière phase, je suis arrivé devant les élèves avec les treize ouvrages. J'ai leur ai alors demandé de retrouver et d'indiquer à partir de ces livres, les éléments manquants des titres.

Cette activité a permis aux élèves de confronter leurs créations avec les véritables titres, mais surtout, elle leur a permis d'établir un contact « charnel » avec les livres. En effet, durant cette activité, les élèves ont touché les livres, ils les ont feuilletés, manipulés. Les livres ont circulé dans la classe.

[39] Voir Annexe 14

Cette activité a beaucoup intéressé les élèves. Ces derniers avaient hâte de découvrir le véritable titre.

Je leur ai demandé enfin, quel était le titre qu'ils préféraient et pourquoi ? Voici 4 réponses parmi les 26. Trois garçons ont choisi *La Bataille* pour son côté guerrier, *Un barrage contre le Pacifique* pour la photo de couverture et *Attentat*, pour la mise en valeur des cornes. Une élève a choisi *La reine Margot,* car le sang sur la robe de la reine lui a fait demandé : « qu'est-ce qui a bien pu se passer ? »

J'ai proposé ensuite de leur prêter les livres qui les avaient intéressés. Seuls deux élèves ont été volontaires. Un élève a désiré lire *Le vieux qui lisait des romans d'amour* de Luis Sepulveda et une élève *La morte amoureuse* de Théophile Gautier. Je me suis alors empressé de les leur prêter.

Les élèves ont donc apprécié ce premier contact « épidermique » tellement important, même pour de grands lecteurs.

c- Comparer le début et la fin d'un roman

En liaison avec l'étude de l'œuvre intégrale (*La Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée) j'ai proposé aux élèves d'étudier le début et la fin de *Bel Ami* de Guy de Maupassant.[40]

Dans un premier temps, les élèves ont lu les deux extraits du roman. Puis je leur ai demandé de former des groupes de trois afin de répondre aux questions.[41]

Le travail suivant était de comparer le début et la fin du roman, puis d'imaginer ce qui a pu se passer entre les deux. Enfin, je désirais qu'ils comparent leurs hypothèses avec la lecture de *Bel Ami*. Cette activité devait les inciter à lire.

Malheureusement, elle ne s'est pas déroulée ainsi. Le premier groupe d'élèves n'a fait que répondre aux questions. Pour le second groupe, j'ai demandé aux élèves de comparer directement les deux extraits et de formuler des hypothèses. Personne n'a ensuite lu *Bel Ami.*

Plusieurs raisons peuvent expliquer l'échec de cette activité :

- Elle a été programmée sur une heure, ce qui est trop court pour formuler des hypothèses.
- Le passage par l'étude des deux extraits a enlevé l'aspect « plaisir » que cette activité aurait dû provoquer.
- Enfin, le choix de *Bel Ami,* était maladroit. En effet, les élèves sont vite rebutés par les livres qu'ils considèrent comme trop épais.

Le choix d'une autre œuvre aurait été plus judicieux, comme le livre de Luis Sepulveda, intitulé *Le monde du bout du monde*[42].

[40] Voir Annexe 15
[41] Ibid.

Ainsi, après avoir présenté trois activités relatives aux « hors- textes », il est temps de présenter les deux activités ludiques mises en place pour donner le goût de lire aux élèves.

B- Les activités ludiques

Christian Poslaniec dans son livre, *Donner le goût de lire*[43], montre que les activités ludiques ont l'avantage de répondre à la demande ambiguë des faibles lecteurs. En effet, ces derniers se plaignent d'une part, d'être contraints à lire, ce qui provoque leur recul. Ils déplorent d'autre part, qu'on ne les incite pas suffisamment à lire dans la société. Ils se sentent abandonnés avec leur non désir de lire.

Pour Christian Poslaniec, les animations ludiques sont une sollicitation et non une contrainte. Elles sont aussi des règles à suivre mais librement consenties, « plaisir escompté du jeu [44]».

1- Réaliser un « mini Bouillon de culture »

Cette activité m'a été inspirée par le livre de Christian Poslaniec[45]. Ce dernier déclare que grâce à la magie de la télévision, les élèves acceptent volontiers de récréer le plateau de Bouillon de culture en classe. Tous les élèves sont volontaires, le goût du jeu étant une motivation plus efficace que la contrainte. L'enseignant est simplement le garant de la règle du jeu définie en groupe.

L'animation se divise en trois phases.

Avant les vacances de février, j'ai proposé aux élèves une liste de livres classés par thème[46] et dont la seule évocation du titre pouvait leur donner envie de lire.

J'ai distribué ensuite une fiche de lecture à compléter.[47]Cette fiche de lecture est extraite de l'ouvrage de Gilberte Niquet, *Enseigner le Français, pour qui ? Comment ?*[48] Avec cette fiche, les élèves ne vont pas relater par le menu le contenu du livre, en se perdant dans les détails et déflorant pour leurs camarades l'attrait de la lecture.

La lecture des deux passages du livre (rubrique : « Deux passages que j'ai aimés ») permet de donner aux auditeurs une idée de la tonalité du livre. Si

---

[42] Voir Annexe 16
[43] Christian Poslaniec *Donner le goût de lire,* Ed. du Sorbier, p.71, 1990.
[44] Ibid.p. 71
[45] Ibid, p. 93
[46] Voir Annexe 17
[47] Voir Annexe 18
[48] Giberte Niquet, *Enseigner le Français, pour qui ? Comment ?, Hachette Education, p.169 ; 1990.*

l'élève a aimé ces passages, il les lira avec conviction, ce qui favorisera la motivation de ses camarades à prendre connaissance de l'œuvre à leur tour.

Dans un second temps, lors de la rentrée des vacances de février, j'ai retrouvé mes élèves en salle vidéo. Le fait d'aller visionner une émission télévisée a enthousiasmé les élèves. Cependant, quand je leur ai annoncé que nous regarderions Bouillon de culture, l'enthousiasme s'est quelque peu émoussé.

Mais dans l'ensemble, les élèves ont été attentifs au débat. Car avant de regarder l'émission, je leur ai dit de bien écouter ce qui était dit lors des présentations de livres. Mais aussi d'être attentifs à la manière dont cela était dit.

L'émission proposée était celle du vendredi 3 mars. Le thème était le suivant : « Le temps va-t-il trop vite ? » Les principaux invités étaient :

- Sylviane Agacinski pour *Le Passeur de temps, modernité et nostalgie,* Seuil ;
- Robert Sabatier pour *Le sourire aux lèvres,* Albin Michel ;
- Jean-Louis Servan-Schreiber pour *Le Nouvel art du temps,* Albin Michel.

Le premier groupe d'élèves a vu une partie de l'émission (malheureusement, un peu trop philosophique). Le second groupe a visionné l'autre partie, qui était beaucoup plus accessible. A la fin de l'émission, je leur ai demandé de présenter leur fiche de lecture sous la forme d'un débat comme nous l'avions vu avec Bouillon de culture. Quatre élèves par groupe se sont proposés pour jouer le rôle de l'animateur. Leur mission était de poser des questions à leurs camarades et de faire circuler la parole.

D'après Gilberte Niquet[49], le fait de faire débattre les élèves entre eux est très positif. En effet, celle-ci affirme : « si persuasifs pouvons- nous être en recommandant à nos élèves de lire, nous ne serons jamais aussi convaincants qu'un de leurs propres camarades les invitant à lire un ouvrage donné ». [50]

Enfin, dans un dernier temps, les élèves divisés en deux groupes ont présenté à tour de rôle leur livre. Je me suis volontairement tenu à l'écart du débat, en confiant à l'animateur le soin de présenter les élèves et les livres.

Les élèves ont peu emprunté de livres au C.D.I. (uniquement 2 sur 26). Par contre certains se sont rendus à la médiathèque et beaucoup ont acheté le livre présenté ou l'ont trouvé à la maison.

La diversité des lectures m'a surpris. Certains élèves n'ont pas choisi de lire un livre de la liste proposée. Mais tous ont participé[51]. Voici la liste de quelques- uns des livres choisis :

[49] Gilberte Niquet, Enseigner le Français, pour qui ? Comment ? Hachette Education, 1991.
[50] Ibid.
[51] Voir Annexe 19

- *Moi Christiane F., prostituée, droguée* ;
- Guy de Maupassant, *Le Horla* ;
- Stephen King, *Les Tommy Knockers, Carrie* ;
- Ivan Tourgueniev, *Premier Amour* ;
- Jean- Marie Le Clézio, *Celui qui n'avait jamais vu la mer* ;
- Abbé Prévost, *Manon Lescaut* ;
- Stevenson, *Docteur Jekyll et Mister Hyde* ;
- Mary Higgins Clark, *Un cri dans la nuit* ;
- Emile Ajar, *La vie devant soi* ;
- Betty Mahmoody, *Jamais sans ma fille* ;
- Bruce Lowery, *La cicatrice.*

Un grand nombre d'élèves avant cette animation avaient du mal à prendre la parole, à formuler une opinion devant les autres. Or, j'ai pu observer des progrès considérables dans le comportement de certains d'entre eux. Beaucoup d'élèves ont exprimé leurs sentiments : « j'ai aimé ce livre parce que… » ou encore plus rarement « je n'ai pas aimé ce livre ». Certains élèves ont été enthousiasmés par la lecture d'un livre et l'ont transmis aux autres. Des livres ont circulé entre les élèves.

A la fin de la séance, je leur ai demandé ce qu'ils pensaient de cette activité. Tous les élèves ont trouvé que c'était beaucoup mieux que de présenter les livres devant la classe, plus sympathique, plus confidentiel d'en parler entre eux. Certains ont même ajouté qu'ils n'avaient pas vu le temps passer.

2- Ecouter un livre- cassette

Marie- Cécile Guernier affirme dans la revue *Lire au L.P*[52] , que lire à voix haute : « permet d'inciter à la lecture en lui donnant toute sa valeur communicative (je lis pour les autres) et en prenant en compte le plaisir : plaisir de lire, jeu sur les mots, sur le ton, sur les différentes voix du texte ».

L'activité que j'ai alors mise en place consiste à faire écouter aux élèves la lecture d'un roman.

J'ai choisi d'utiliser un livre- cassette plutôt que lire moi- même, pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, c'est un comédien qui lit, ce qui ajoute l'émotion de la parole. Ensuite, le livre- cassette est une approche ludique de la lecture.

J'ai choisi de faire écouter aux élèves *Le Parfum, histoire d'un meurtrier* de Patrick Süskind. La raison de ce choix revient à Daniel Pennac, qui dans son

[52] Marie- Cécile Guernier « Lire à haute voix en situation scolaire », *Lire au L.P*, n°8/9, C.R.D.P. de Grenoble.

livre *Comme un roman*[53], décrit l'engouement de ses élèves à la lecture du livre de Patrick Süskind[54].

Cette activité dure une heure, le temps que les élèves écoutent le début du roman. Le but est de donner ainsi envie aux élèves de poursuivre la lecture.

[53] Daniel Pennac, *Comme un roman*, Gallimard, 1992.
[54] Voir Annexe 20

CONCLUSION

A la suite de ces activités, les élèves ont lu trois livres au minimum, sans compter l'étude des deux œuvres intégrales. Il s'agit d'un résultat non négligeable. Cependant, cela ne signifie pas que ces jeunes en dehors de toute incitation se mettent à lire par plaisir d'une façon autonome.

Mon rôle a été celui de médiateur afin de leur faire découvrir des livres et de leur donner le goût de lire.

Pour que les jeunes aient envie de lire encore, ils doivent faire une rencontre essentielle avec un livre. Espérons que cette rencontre s'est produite au cours d'une activité de lecture.

Car un élève qui lit, aura à cœur de communiquer avec ses camarades, il approfondira sa lecture et améliorera sa qualité rédactionnelle.

TABLE DES ANNEXES

Annexe 1 Questionnaire n°1 : La façon de lire

Annexe 2 Questionnaire n°2 : Le genre de lecture

Annexe 3 Questionnaire : La façon de lire (*Lire au L.P.* n°4)

Annexe 4 Questionnaire :Genre de lectures et lecture au quotidien (*Lire au L.P.* n°6)

Annexe 5 Questionnaire : Lecture ! vous avez dit lecture ?

Annexe 6 Progression des activités

Annexe 7 Séquence III La fonction poétique des mots

Annexe 8 Couverture du *Boby Lapointe*

Annexe 9 Séquence IV Apprendre à lire une image

Annexe 10 Premières de couverture de *Boule de Suif*

Annexe 11 Séquence VI Lire et analyser une œuvre intégrale

Annexe 12 Christian Poslaniec, *Donner le goût de lire*, p.13 et 14.

Annexe 13 Etude de premières et quatrièmes de couverture

Annexe 14 Extraits de premières et quatrièmes de couverture

Annexe 15 Etude du début et de la fin de *Bel Ami*

Annexe 16 Luis Sepulveda, *Le monde du bout du monde*

Annexe 17 Liste de livres

Annexe 18 Fiche de lecture

Annexe 19 Fiches de lecture complétées par les élèves

Annexe 20 Patrick Süskind, *Le Parfum histoire d'un meurtrier*

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux :

JOHANNOT Yvonne, *Quand le livre devient poche*, P.U.G, 1978.

NIQUET Gilberte, *Enseigner le Français, pour qui ? Comment ?*, Hachette Education, 1991.

PENNAC Daniel, *Comme un roman*, Gallimard, 1992.

POSLANIEC Christian, *Donner le goût de lire*, Ed. du Sorbier, 1990.

Mémoire en I.U.F.M. :

RICQUART Hélène, *L'incitation à la lecture : pour une lecture plaisir en seconde B.E.P.*, Dir. : Odette ESPITALLIER, Montpellier, 1996-1997.

Périodiques :

Lire au Lycée Professionnel, n° 3, 5, 6, 8/9, 11, 12, C.R.D.P. de Grenoble.

Bulletin officiel du 30 juillet 1992, « Programmes d'enseignement applicable dans les classes préparatoires aux brevets d'études professionnelles ».

Document d'accompagnement des programmes de Français

Sources orales :

Bouillon de culture, proposé et présenté par Bernard Pivot, France 2, 03/03/00.

SÜSKIND Patrick, *Le Parfum, histoire d'un meurtrier*, Ed. Livraphone, 1998.

Manuels scolaires :

ED. FOUCHER, Français, B.E.P., M. Boni, E. Hoppenot, M. Sendre, 1997.

HACHETTE TECHNIQUE , Français, Seconde Professionnelle et Terminale B.E.P., Coordination Christine Campoli, 1993.

HACHETTE TECHNIQUE, Français, Première et Terminale Bac Pro, Coordination Christine Campoli, 1995.

LE RÔLE DU PROFESSEUR DE LETTRES-HISTOIRE AU COURS DES PERIODES DE FORMATION EN ENTREPRISE (P.F.E.) DES ELEVES DE SECONDE PROFESSIONNELLE DES METIERS DE LA COMPTABILITE

Le stage en entreprise pour les élèves de seconde professionnelle est important car il leur permet de découvrir le milieu professionnel qu'ils ne connaissent pas encore. Il confirme leur choix professionnel.

A. La phase de préparation

Le professeur de Lettres-Histoire doit s'impliquer dans la préparation des P.F.E. en coordination avec l'équipe pédagogique.

Le professeur de Lettres-histoire appartient à cette équipe. Son rôle ne se borne pas à corriger les fautes d'orthographe contenues dans le rapport de stage. Il doit clairement définir quels seront ses objectifs de travail et vérifier s'ils se situent en symbiose avec les autres membres de l'équipe.

En classe de seconde professionnelle, il est tout à fait recommandé d'étudier les textes fonctionnels auxquels les élèves vont être confrontés. Je pense qu'il serait important de prévoir l'étude de ce type de textes dans le premier trimestre. Car l'étudier après le stage, réduit son objectif. La séquence relative aux textes fonctionnels peut être fondée sur l'étude de la lettre de motivation envoyée aux entreprises susceptibles d'accueillir les élèves.

Le professeur doit également consacrer une partie de son enseignement à développer les capacités orales de ses élèves. En coordination avec le professeur de communication ou de spécialité, le professeur de Lettres-Histoire doit fournir aux stagiaires les outils nécessaires pour faire face aux différentes situations de communication qu'ils rencontreront. Les stagiaires sont en effet amenés à se présenter dans l'entreprise, à communiquer avec les salariés et les différents partenaires de l'entreprise.

B. Pendant la P.F.E.

L'équipe pédagogique réunie se répartit le tutorat et le suivi de certains élèves.

Le suivi peut être effectué en binôme avec un professeur de spécialité.

Ceci offre deux avantages :

- Montrer à l'élève que l'enseignement général n'est pas un appendice dans la formation et que le professeur d'une telle discipline est concerné par le devenir professionnel de l'élève.
- Le professeur d'enseignement professionnel lui, appréciera l'implication professionnelle de l'élève dans les différentes tâches.

Pendant la période de stage, l'élève sait qu'il peut contacter son(ses) tuteur(s) au téléphone du lycée en cas de difficulté ou de situation particulière (activité non compatible avec sa situation d'élève, maladie, difficulté d'intégration, …).

Toutefois, l'élève doit prendre conscience qu'il doit s'adapter aux contraintes du milieu professionnel.

Pendant le stage, le binôme doit rendre visite à l'élève et à son maître de stage.

Au cours de l'entretien, le binôme s'attachera à évaluer avec le maître de stage la capacité de l'élève à s'intégrer dans les différents services de l'entreprise.

Puis, il rencontrera l'élève avec lequel il fera un pré-bilan pour dégager les réussites et les difficultés rencontrées du point de vue professionnel et relationnel.

A la suite de quoi, un bilan sera réalisé par le binôme, le maître de stage, le chef d'entreprise (s'il le désire) et l'élève.

C. Après la P.F.E.

L’équipe pédagogique a remis au début de stage un document permettant aux élèves de relater de manière structurée un compte-rendu de leur expérience professionnelle et humaine.

Ce rapport devra faire apparaître la découverte par l’élève du milieu professionnel et des réalités du monde du travail. Ce rapport doit surtout faire apparaître la complémentarité entre les deux.

L’équipe pédagogique se répartit les rapports afin d’y contrôler et d’y apporter les modifications nécessaires

Conclusion

Le rôle du professeur de Lettres-Histoire a toute sa place dans le suivi des PFE.

En tant que membre de l’équipe pédagogique, il fait entendre sa voix et participe à l’élaboration des projets personnels de chaque élève.

En tant qu’enseignant, il adapte sa progression annuelle en fonction des particularités du calendrier mais aussi en fonction des besoins de chacun.